« Accueillir un étranger, c'est accueillir Dieu »

Le dictionnaire Robert décline l'hospitalité selon quatre régimes : la charité, le droit, la libéralité et le bon vouloir, tout en mettant l'accent sur sa dimension privée : « Action de recevoir chez soi, d'accueillir avec bonne grâce. » Offrir l'hospitalité, c'est se donner la possibilité d'accueillir Dieu en personne.

Quand on a compris cela, il reste à s'exercer au quotidien à expérimenter la joie de l'accueil. Notre monde se révèle de plus en plus méfiant, à tort ou à raison. Ainsi l'étranger, l'inconnu est perçu comme une menace, un danger. De la sorte, il y a beaucoup d'excuses faciles pour se dérober à l'hospitalité inclusive.

Il s'agit pour le croyant, pour le disciple de Jésus de Nazareth d'inventer les modalités de l'accueil en toutes circonstances. Car ce qui est important, c'est de faire le nécessaire possible pour que la dignité de l'étranger, de l'inconnu soit sauvegardée et qu'il se sente considéré, aimé et accueilli.

Je saisis cette opportunité pour dire un merci cordial aux équipes du refuge solidaire, du secours catholique, à la croix rouge et à l'antenne « 82.4000 » ... pour le beau travail qui se fait pour aller au secours de ceux et celles qui ont besoin de l'être.

« J'étais un étranger, j'avais faim, vous m'avez accueilli, vous m'avez donné à manger. Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » nous dit Jésus. (Cf Mat 25,35-40)

Abbé Yves-Marie Adéfè.